

Résumé du projet de recherche de Jakub Bajer soutenu par le Centre de recherche du château de Versailles par l'octroi d'une bourse en 2014

LA FRANCE FACE À L'ÉLECTION ET À LA RECONNAISSANCE DU ROI STANISLAS-AUGUSTE (1763-1766)

Le sujet principal de la thèse consiste à reconstituer les négociations diplomatiques complexes entre les cours européennes, au lendemain de la mort du roi de Pologne et électeur de Saxe Auguste III (5 octobre 1763), jusqu'à la reconnaissance tardive par la France de son successeur sur le trône (22 juin 1766), Stanislas-Auguste de la famille des Poniatowski, élu le 7 septembre 1764, comme le candidat de la Russie. Il est ainsi possible d'attraper tout le processus de la transition du pouvoir en monarchie élective de Pologne du point de vue de la France, dès la mort du roi jusqu'au plein rétablissement de son successeur. Le travail réalisé ne porte pas seulement sur relations réciproques franco-polonaises, mais sur l'ensemble des cours européennes, les alliées et amies de Versailles dans le cadre « du système du Sud » (l'Autriche, l'Espagne et la Saxe), à une époque où les cours du Nord, la Russie et la Prusse, affirment leur puissance et préparent l'épreuve de force qui aboutira au premier partage de la Pologne. En outre, la présence de la Dauphine, Marie-Josèphe de Saxe, fille du feu roi Auguste III à la cour de Louis XV introduit celle de Dresde dans les méandres de la politique française en Pologne.

Les recherches réalisées ont principalement été menées dans les archives des pays qui constituent l'objet de la thèse : en France, à Paris, dans les archives du ministère des Affaires Étrangères (collections de la Correspondance Politique : Pologne, Dantzic, Saxe et Autriche), à l'Institut de France (fonds Hennin), aux Archives nationales (fonds Poniatowski), en Allemagne, à Dresde dans Sächsische Hauptstaatsarchiv (collection Geheimes Cabinet et fonds Xaver von Sachsen), en Pologne, à Cracovie dans la bibliothèque des princes Czartoryski (fonds de Stanislas-Auguste), en Angleterre, à Londres dans The National Archives (collection State Papers : Holy Romain Empire) et en Italie, à Turin, dans Archivio di Stato di Torino (papiers du comte de Canale).

Biographie

Jakub Bajer est diplômé de l'université Adam Mickiewicz, où il a obtenu en 2011 son Master 2 d'histoire sur le thème « L'ambassade polonaise de la rue Saint-Honoré à Paris. Le roi Stanislas-Auguste et Madame Geoffrin dans les années 1764-1766 » puis, en 2012, une licence de philologie sur le thème : « La clé polonaise dans *Les Lois de Minos* de Voltaire ».

En 2012, il a débuté un doctorat intitulé « La France face à l'élection et à la reconnaissance du roi Stanislas-Auguste (1763-1766) » réalisé en cotutelle sous la direction de M^{me} le professeur Chantal GRELL de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et de M. le professeur Maciej SERWAŃSKI de l'université Adam Mickiewicz.

Il fait partie des élèves du cercle des modernistes polono-français créé par Maciej SERWAŃSKI (Poznań) et Chantal GRELL (Versailles).

Principales publications

- « L'application et la réception du système de Bologne dans l'Europe Centrale. Le cas de Pologne », P. Werly (dir.), *De Bologne à Bologne. Histoire des universités*, actes du colloque (Strasbourg et Poznań, universités de Strasbourg et de Poznań, 2012), Strasbourg [à paraître].
- Avec A. Mariani, « Aktywność Anny Luizy z Mycielskich Radziwiłłowej w świetle francuskiej korespondencji dyplomatycznej [Activité d'Anne-Louise Mycielska, princesse de Radziwiłł dans la correspondance diplomatique française] », *Studia Europea Gnesnensia*, n°10, 2014 [à paraître].
- « Le Grand Tour du dernier élu de Pologne. Chez Madame Geoffrin (1753-1754) », *Studia Europea Gnesnensia*, n°6, 2013, p. 241-260.
- « Le jeu des Lumières : La clé polono-suédoise dans „Les Lois de Minos” de Voltaire », M. Forycki, A. Jakuboszczak et M. Serwański (dir.), *Jeux et sports de la Renaissance à nos jours*, actes du colloque (université de Poznań, 2010), Poznań, Instytut Historii UAM, 2013, p. 225-235.
- « La Maison de Saxe et la reconnaissance du roi Stanislas-Auguste par les cours du Sud (1764-1766) », *Studia Europea Gnesnensia*, n°5, 2012, p. 257-277.
- « Marie-Thérèse Geoffrin (1699-1777) – „caryca Paryża” i „ambasadorka” Polski [Marie-Thérèse Geoffrin (1699-1777) : la tsarine de Paris et l'ambassadrice de Pologne] », A. Jakuboszczak, P. Matusik (dir.), *Kulturowe wzorce a społeczna praktyka. Studia z dziejów kobiet*, Poznań, Instytut Historii UAM, 2012, p. 147-167.